

ENFANTS TERRIBLES



I
— Papa, Santa Claus vient-il en bicyclette ?
Le père (distrainé). — Oui, je le crois.

gna enfin. Elle avait dans le cœur comme le pressentiment d'elle ne savait quel délicieux et douloureux amour.

A côté d'un étal de viandes, un boucher saignait un agneau pendu au mur par les picds de derrière. Les bras rouges, il se réjouissait, féroce, du sang qui jaillit et ruisselle, et des gémissements de la bête innocente, pareils aux râles doux d'un enfant qui se meurt. Elle se jeta au pied du boucher, le conjurant d'épargner l'agneau ! Sa voix tremblait d'angoisse, ses yeux étaient mouillés de larmes. L'homme haussa les épaules et ricanant ; et comme il y avait du sang frais sur la main dont il écarta la suppliante, deux rougeurs humides souillèrent la robe blanche ; en coulant, elles se rencontrèrent et firent une croix.

La jeune fille épouvantée s'enfuit.

Elle arriva dans la vallée, près de la source où c'était sa coutume de venir puiser de l'eau.

Entre des buissons de nopal fleurissaient sur la rive des roses blanches et roses, et des narcisses et des anémones avec des giroflées, des lys jaunes et des lys blancs. Le murmure frais de la source mettait dans l'air comme une rosée qui se vaporise. Nul autre bruit. Seulement un joli cri d'oiseau invisible, parfois, dans les parfums, on aurait pu croire que l'une des roses avait chanté.

La jeune fille, à côté de sa cruche encore vide, s'assit sous un pommier sauvage qui se penchait vers la source pour y mirer ses fleurs fraîches, et regarda couler l'eau pure, toute bleue de ciel.

II

Dans le pommier une voix se mit à parler. Qui donc était là ! Une couleuvre, sortie d'un buisson de nopal, avait rampé le long du tronc, s'était mêlée aux branches, comme une autre branche, vivante, faite d'acier bleu et de lumineuses pierreries.

— Tu es si belle, oh ! si belle ! et tu vis dans la maison d'un vieillard. Est-ce à cela que tu étais destinée, vierge pleine de grâces ? Ne sauras-tu jamais de quelles délices émuës la fiancée revient, le soir, les yeux humides et la joue un peu rose, du bois d'oliviers où elle n'est pas allée seule ? C'est pour les regards de tendresse que l'on a des yeux et pour le baiser que l'on a des lèvres.

Mais la jeune fille, attentive à considérer l'eau qui coule, n'entendait point ce que disait le serpent.

Alors le Tentateur pensa qu'elle verrait, si elle n'entendait pas, et, baissant ses yeux vers la source, il y mira ses mauvaises pensées, parmi les fleurs fraîches du pommier.

Des images se formèrent dans l'eau, peu à peu, étranges. Des couples, ça et là, sous des branches, les mains unies. Puis, ce furent, dans des salles somptueuses, toutes de marbre et d'agateonyx, autour de tables chargées de fruits mûrs dans des orfèvreries, de beaux jeunes hommes et de belles jeunes femmes dont les robes longues faisaient comme un ruissellement de rubis et de chryso. prases. Pleins de vin et d'amour, les convives s'extasiaient, coupes toujours remplies, lèvres toujours riantes. Quelquefois des esclaves noirs entraient, portant de très grands coffres faits de bois couleur d'or et dans ces coffres ouverts devant les femmes, il y avait toutes les riches étoiles et toutes les pierreries, soies écarlates ou fauves, gazes lumineuses et mousselines de soleil, perles, saphirs,

escarboucles, ni pêle-mêle prodigieux de couleurs incendiées d'éclairs. Mais elles, dédaigneuses, ne prenaient pas garde aux présents reposant les parures, sûres de leur beauté : tandis que des instruments que frappaient des poings, où couraient des ongles, rythmaient le pas des danseuses tourna infatigablement en montrant la chaude neige éblouissante de leurs bras nus !

La jeune fille, cependant, était tout occupée à guetter le tremblement ensoleillé des ailes d'une libellule sur un petit caillou hors de l'eau. Puis, elle songea qu'elle restait bien longtemps, sous le pommier, près de la source. Elle emplit la cruche, la remit sur sa tête, et remonta la côte pierreuse, vers la maison toute secouée d'un bruit de marteaux qui enfoncèrent des clous dans du bois.

CATULE MENDÈS.

PREMIÈRE BAGARRE EN 1900

Le recorder. — Pourquoi avez-vous frappé cet homme ?

Beaulac. — Il a insulté un de mes meilleurs amis, Phouze Pelquer.

Le recorder. — Qu'a-t-il dit ?

Beaulac. — Il a dit que, moi excepté, Phouze Pelquer était le plus grand imbécile du monde.

COMPATISSANT

Chargé par sa fille de signifier son congé à un soupirant qu'elle ne peut pas sentir, le bonhomme Gatiou, qui n'aime pas à décourager les gens, s'en est tiré par cette réponse dilatoire :

— Agacé vous trouvez le nez un peu fort... Je vous conseille d'attendre jusqu'à 1901.

PAS CONCERNÉS

Premier tramp. — Bill et moi, nous sommes allés à l'assemblée hier, mais ça n'a pas fait une grosse impression sur nous.

Deuxième tramp. — Non ?

Premier tramp. — Pas la miette. L'orateur essayait de faire croire qu'on est taxé dans notre manger, dans notre boire et dans nos habits. Ces *speacheurs* sont d'un vide...

SES CRAINTES

Beaumerle vient d'être élu ?

Honnêtement !

J'ai bien peur que non. On dit qu'il a acheté presque tous ses votes avec de l'argent volé.

BOUTADE

Comment avez-vous fait la connaissance de celle qui est votre femme ?

— En l'épousant.

AUSSE DIFFICILE

L'expédition Machin, qui devait aller découvrir le Pôle

Nord, a changé son but. Elle s'est mise à la recherche de la seule phrase originale qui sera dite durant les visites du Jour de l'An.

NOUVELLE DÉCOUVERTE

Elle (qui lit le SAMEDI-NOËL). — Tiens, une nouvelle découverte.

Le mari (dyspeptique). — Oui ? Alors je parie que les médecins ont découvert une autre chose que je ne peux pas manger.



III
Et de fait, c'est ce qui arriva.